

la manufacture de livres

Maître des eaux

Patrick Coudreau



CONTACT ET INFORMATIONS
La Manufacture de Livres
presse@lamanufacturedelivres.com

01 45 66 90 08

LE PÉLERIN

L'ACTU À VISAGE HUMAIN

Livres



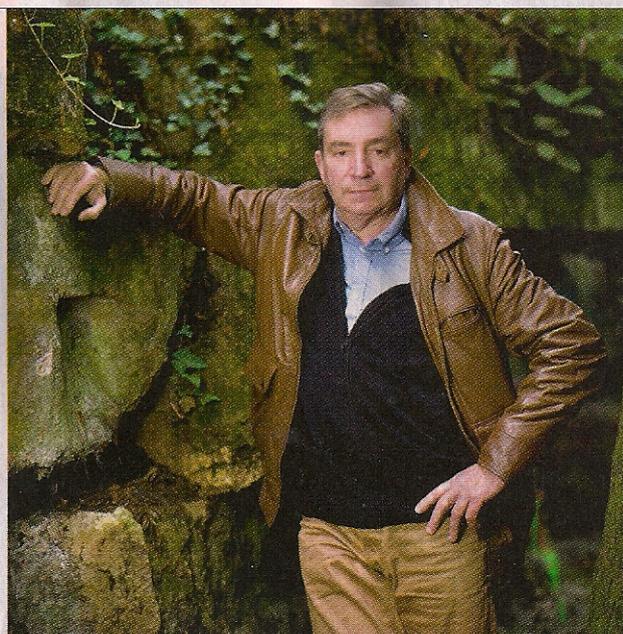
Par Muriel Fauriat, Catherine Lalanne, Véronique Badets

L'homme qui pactise avec la nature

THRILLER

MAÎTRE DES EAUX, de Patrick Coudreau,
Éd. La Manufacture de livres, 224 p. ; 16,90 €.

« On reviendra te chercher, morveux ! » Vingt ans après le drame, Mathias retourne à Brissole rendre justice aux siens. Justice pour son grand-père, Ladislas Grewicz, l'ancêtre qui parlait aux ruisseaux et savait détourner le cours de l'eau. Justice pour ses parents, Sarah et Elias, éleveurs de brebis brûlés avec leurs bêtes par des villageois haineux, furieux que des juifs échappés des camps viennent s'implanter dans leur village. Lui, le fils d'une famille capable de déclencher des catastrophes naturelles, échappé, enfant, par miracle, à l'ire des villageois, a l'outrecuidance de revenir sur le lieu du crime. Un retour qui réveille la sauvagerie des habitants. Hommes et chiens réunis en meute féroce poursuivent, dans les montagnes, l'intrus qui n'aurait pas dû resurgir. Peur de l'autre et rejet de l'étranger par une société repliée sur elle-même... Ce thriller rural de



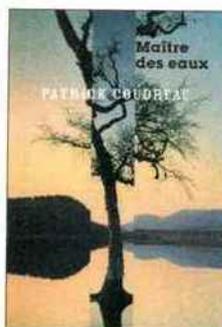
JEAN-LUC BERTINI/LA MANUFACTURE DE LIVRES

Patrick Coudreau résonne avec des problématiques très contemporaines. Sensible aux enjeux écologiques, l'auteur entraîne le lecteur dans un récit haletant où la pureté de la nature s'oppose à la noirceur de l'âme humaine. L'écriture sobre et précise amplifie le drame qui se noue. Un premier roman très réussi ! ■ C. L.

Notre avis :



téléZ



Maître des eaux

un roman de Patrick Coudreau

Il s'en passe de belles à Brissole, un village situé *tout en bas* de la France. La rivière a débordé, tué quelques bêtes, noyé les jardins. Des maisons ont été inondées mais personne n'a été noyé, au désespoir de Mathias Grewicz qui est revenu pour se venger.

Vingt ans avant, un incendie criminel avait détruit la ferme de ses parents qui réussissaient trop bien aux yeux de leurs voisins jaloux. Unique rescapé, il avait fui. Les villageois le croient capable de diriger l'eau. Il serait coupable de l'inondation. Une bande d'excités sous la conduite du maire, le gros Prêret, le traque dans les bois. Mathias réussit à se semer en se cachant sur la crête. Le lendemain, la poursuite reprend, le voilà acculé au bord d'une cascade.

Par chance, ses *pouvoirs* fonctionnent, l'eau le laisse passer. Dissimulé derrière la chute d'eau, il s'en tire à nouveau face à ses poursuivants. En ressortant, le danger écarté, il rencontre une gamine, Elia, fille adoptive du maire, qui veut l'aider. Elle déteste son beau-père. Pourront-ils échapper à la haine ?

Cette chronique d'un drame annoncé, de cette malédiction d'un crime originel qu'il faut effacer est terriblement réaliste. Les coupables essayant de dissimuler leur forfait en éliminant le dernier témoin pendant que les lâches, nous tous peut-être, détournent le regard. Que la montagne est belle, quand elle sert de refuge à un héros traqué, un justicier qui commanderait aux éléments, à l'eau, la pierre, la foudre.

Un premier roman très réussi...

La Manufacture de Livres, 214 pages, 16,90 €.